

Saint-Lô

Sur les traces de Michone Adine au lycée Le Verrier

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 24 mai 2017

508 mots



En retraçant le parcours de Michone Hadine, tailleur juif déporté à Auschwitz, en 1944, les lycéens de Le Verrier ont vu de près l'horreur des camps concentrationnaires nazis.

Dans la galerie du lycée Le Verrier se tient une exposition photos qui sort de l'ordinaire. Des lycéens ont retracé le parcours d'un déporté juif saint-lois.

L'initiative

Parce qu'il était Juif, Michone Hadine a été arrêté, à Saint-Lô, en octobre 1943. Il a été déporté à Auschwitz et il est mort, en février 1944, dans le camp de travail de Monowitz. Symboliquement, des lycéens de Le Verrier ont décidé de suivre le parcours de cette victime du nazisme et ils ont fait le choix de le faire au travers de photos.

En partant de Saint-Lô pour arriver à Birkenau, en passant par Drancy jusqu'à la Buno, l'exposition photos des lycéens interroge le visiteur, qui pose les yeux sur cet itinéraire singulier, sur la notion de l'oubli, celle de l'effacement des traces. Même au sein du complexe concentrationnaire et génocidaire nazi. L'exposition est le fruit d'un travail commun entre l'association Mémoire vive(e) tuelle avec le lycée Le Verrier et la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Pour ne pas oublier

Ce sont pas moins de 18 élèves de Le Verrier qui se sont mis dans les pas du tailleur juif de nationalité turque, marié à une Saint-Loise en 1939 : Albertine Bequet. Michone Hadine était né,

en 1903, à Erdine et habitait rue de la Roquette, à Saint-Lô, chez ses beaux-parents, quand les hommes de la Gestapo sont venus l'arrêter le 23 octobre 1943. Il sera interné à Drancy durant trois mois puis déporté, à Auschwitz, le 20 janvier 1944. Les élèves ont tenu à sortir de l'oubli cet homme dont on a conservé peu de traces : les archives de Saint-Lô ayant brûlé lors des bombardements de 1944. Une lettre de sa femme écrite au Général de Gaulle témoigne de son existence.

Le professeur d'histoire-géographie, Olivier Queruel, a incité ses élèves à se pencher sur le cas Michon et c'est comme ceci qu'à travers les photographies, ils ont décidé de retracer son parcours après son arrestation de façon qu'il ne tombe pas dans l'oubli. En mars, les lycéens se sont rendus à Drancy, puis à Auschwitz, Birkenau et Monowitz en Pologne. Parmi les centaines de photos prises sur place une quarantaine a été sélectionnée : ce sont celles qui ont été sélectionnées au final qui sont aujourd'hui accrochées dans la galerie du lycée Le Verrier.

Jusqu'au 29 juin, galerie du lycée Le Verrier. Ouvert au public du lundi au vendredi, aux heures d'ouverture du lycée, de 8 h à 18 h. Entrée gratuite.